

"Un curé, dans une commune, vaut dix gendarmes", affirmait Bonaparte.
Si un curé tient lieu de dix gen-

1925		JUIN		SOLEIL		LUNE	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.		
V	12 S. Jean de S. Facond, confesseur.	4.05	7.42	mat.	10.28		
S	13 S. Antoine de Padoue, confesseur.	4.04	7.43	0.19	11.35		
D	14 II Pentecôte. Sol. de la Fête-Dieu.	4.04	7.44	0.47	S. 43		
L	15 SS. Gui, Modeste et Crescence, m.	4.04	7.44	1.14	1.50		
M	16 S. Jean-François Régis, conf.	4.04	7.44	1.41	2.56		
M	17 S. Jérémie, martyr.	4.04	7.45	2.07	3.59		
J	18 S. Ephrem, diacre, conf. et doc.	4.04	7.45	2.36	5.02		

darmes, combien de mères de familles remplace, six heures par jour et dix mois par année, l'institutrice de l'école rurale?

Celles qui façonnent l'humanité de demain

Institutrices de la campagne

Le Père Lacordaire, dans l'une de ces images hardies mais lucides dont il avait le secret, appela un jour la jeunesse étudiante : **les colonnes en fusion de l'humanité de demain.**

La comparaison est aussi originale qu'appropriée.

Le minerai, matière première, élément primitif du métal, doit être traité et travaillé par des mains habiles, ni plus ni moins que par des ingénieurs, avant de devenir métal précieux et brillant comme l'or; ou universellement utile, indispensable même à l'humanité, comme le fer et ses composés: la fonte, l'acier, etc.

L'enfant est aussi en quelque sorte la matière primitive de l'humanité. Pour devenir homme, dans le sens viril du mot, il a besoin d'être travaillé et façonné. Pour atteindre tout le développement et l'épanouissement dont elles sont susceptibles, ses facultés physiques et morales, son intelligence comme son cœur doivent être façonnés par des mains habiles et constamment, inaltérablement dévouées.

Le dévouement, le sacrifice de tous les jours, de tous les instants, est la chose qui manque le moins chez les parents, chez le père, et surtout chez la mère. Ils ne vivent que pour leurs enfants, s'usent, se consomment graduellement, meurent un peu tous les jours pour eux, puisque s'user c'est mourir petit à petit.

Mais les parents ne peuvent suffire à la tâche de développer et de perfectionner toutes les facultés intellectuelles et morales de l'enfant, afin de le rendre homme parfait, apte à soutenir courageusement, adroitement et victorieusement les rudes et continuels combats de la vie présente, du **struggle for life**, enfin; sans parler des luttes encore plus ardues, plus incessantes mais aussi plus intimes qui n'auront leur pleine récompense que dans la vie future.

A qui échoit, à la campagne surtout, cette noble, mais, hélas! bien difficile et bien ingrate mission de suppléer les parents pour développer, former et orner l'intelligence et le cœur de leurs enfants?

A la petite institutrice de l'école rurale, que tout le monde estime, que tout le monde respecte, que tout le monde considère, que tout le monde aime, mais dont tout le monde n'apprécie pas, et surtout ne **paye** pas toujours à leur juste valeur les inappréciables services.

On verra sans doute ici une triple allusion, englobant les individus, contribuables ou autres, les municipalités scolaires, et l'autorité gouvernementale.

Il n'entre guère dans notre rôle de faire le partage des devoirs et des responsabilités de chacun de ces trois éléments, qui en définitive se résument à un seul: le contribuable, lequel, s'agit-il d'augmenter un tant soit peu le salaire d'une institutrice croit trop facilement qu'on le prend pour un être "corvéable et taillable à merci".

Sans doute, depuis quelques années, les salaires de nos institutrices ont été augmentés partout; mais en cela l'on n'a subi que les conséquences de l'abaissement de la valeur de l'argent et de l'accroissement proportionnel du coût de la vie.

Aujourd'hui on admet qu'autrefois les institutrices ne recevaient pas un salaire suffisant. Mais au temps où la petite maîtresse d'école ne gagnait que de six à huit piastres par mois, la vie ne coûtait pas la moitié, le tiers de ce qu'elle coûte aujourd'hui.

Si depuis, on n'a fait que doubler ou tripler ce salaire, les revenus de la petite maîtresse d'école restent en réalité les mêmes qu'au temps où on la payait \$6., \$8. ou \$10. par mois, tout comme on payait alors le journalier un écu, trois chelins, trois chelins et demi, ou trois trenté sous par jour au

plus, à l'époque où le vêtement, la mangeaille, les déplacements, les exigences sociales coûtaient beaucoup moins qu'aujourd'hui.

Nous reviendrons éventuellement sur le sujet.

En attendant, nous formulons le vœu et entretenons l'espoir qu'en ces temps difficiles sous tant de rapports, les contribuables apprécient plus et mieux que jamais la valeur sociale et le dévouement des institutrices compétentes, le bien inappréciable et les services incalculables qu'elles rendent à la société.

**Je forge le fer, je forge le fer,
Pour le travail, et pour la liberté,
Je forge le fer, je forge le fer...**

chante avec une légitime fierté et conviction le métallurgiste, généralement bien payé, qui fabrique indifféremment la charrue ou l'épée.

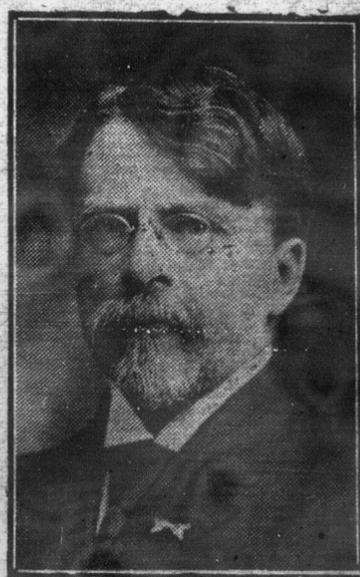
"**Je forge, je façonne, je travaille, je polis tout ce qu'il y a de plus précieux au monde**", pourrait dire avec non moins de vérité la petite institutrice que tout le monde aime, estime, respecte et considère, mais que l'on ne paie pas cher; **je cultive l'intelligence et le cœur de vos enfants, métal en fusion de l'humanité de demain**". Jean de la Glèbe.



L'AGRICULTURE A L'ECOLE.—Groupe d'inspecteurs d'écoles, en convention étudiant la pratique de l'aviculture moderne.



Mgr. TH. G. ROULEAU, l'actuel principal de l'École Normale Laval, la plus ancienne école normale de la Province.



Mgr. HON. CYRILLE DELAGE, surintendant de l'Instruction publique.

La ma
22 x 25 piec
qui servait d
a abrité jusq
et femmes d
la valeur de
au rancart, e
cent écoliers
On sa
l'Instruction

A

B

Quand j
pas grand
gaminerie
jours sur
Je les fa
Il y a
de cela.
C'était
maîtresses
vais si g
qu'une d
mois.
C'est d
blique n
l'essor, n
ment qui
jours...

'C'était
et dans
gamins de
De loir
et les long
de la "c
vard inc
l'instructi
rieure qu
tout—le
Il avait
était reve
Lorsqu
et gesticu
mise blan
rue, deva
badauds
sa verve
jour-là, d
et quelqu
"Tiens"
qui vous
Du cou
sa d'impe
ditoire u
trionpha
vant s'en
"Moi"
question.
— Quel
Nouvel
de: